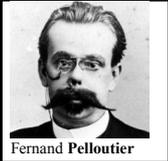


PERPIGNAN  
Mardi  
19 octobre  
2010

# Contre l'Etat et le Patronat, une seule classe, une seule réponse : **la grève générale interprofessionnelle jusqu'à la victoire !**



Fernand Pelloutier

## *Un premier constat...*

Après les 7 et 23 septembre, 2, 12 et 16 octobre, nous voilà conviés à une nouvelle 24 heures ce mardi 19.

Après la manifestation du mardi 12 octobre, les enseignants, en assemblée générale, ont décidé la grève reconductible, rejoignant en cela les autres secteurs déjà en grève illimitée (la SNCF, la RATP, les raffineries, Total)...

Ici, dans les Pyrénées-Orientales, des actions ont été menées afin de bloquer économiquement certaines activités : le marché Saint Charles le jeudi 14 et la CTP le vendredi 15.

Des manifestations de lycéens et de secteurs en grève se déroulent sur Perpignan depuis le 12 octobre.

La plupart des lycées sont maintenant bloqués par des lycéens qui ont fait leur cette révolte contre une société injuste, contre une société qui ne leur assurera aucun avenir viable.

Les étudiants, à leur tour, rejoignent le rassemblement de toute une population qui en a marre de la vie au rabais qu'on lui impose, qui en a assez des privations et qui refuse d'être encore une fois, une fois de trop devrions-nous dire, d'être la "vache à lait" d'un libéralisme débridé.

Les riches profitent de tous les excès d'un capitalisme qui n'accepte aucune limite et les pauvres, c'est-à-dire le plus grand nombre se partagent les miettes, la misère et n'ont que les yeux pour pleurer.

## *Face à une telle situation, que devons-nous faire ?*

Certainement pas comme certains nous le propose déjà d'attendre 2012, c'est-à-dire les prochaines élections présidentielles.

Il ne s'agit pas d'accepter un changement d'équipe à la tête de l'Etat car nous savons **par expérience** que cette solution est contre productive.

C'est de système qu'il s'agit de changer.

**Nous ne devons pas plus longtemps accepter d'être exploités** par une minorité de personnes **et même dirigés** par une autre minorité (que ces minorités soient issues d'un même courant de la politique ou qu'elles émanent de courants différents).



La société peut et doit fonctionner sur des bases autogestionnaires. C'est le seul gage, la seule garantie pour ne pas avoir à se mobiliser à intervalles réguliers.

En effet, nous n'avons rien à attendre du Capital ni de ses lois qui ne sont là que pour nous pressurer.

La contre-réforme des retraites est celle du MEDEF, mais comment pouvions-nous attendre autre chose ? Ils ont les moyens de se servir, alors ils se servent !

**Nous ne devons plus accepter un système qui leur permet toutes les saloperies !**

Nous ne devons pas plus accepter plus longtemps d'être considérés comme des individus mineurs.

Comment peut-on se satisfaire d'être de temps à autres des individus qui auraient la capacité de décider - les jours d'élections - et le reste du temps d'être des individus privés de leur responsabilité ?

Le fédéralisme, en l'absence de l'exploitation capitaliste, permet à la société de fonctionner à partir des lieux les plus proches des individus : les quartiers et les communes (villes et villages), les usines, les entreprises, les universités, les lycées etc...

## *Alors comment agir dès aujourd'hui ?*

En amplifiant notre mouvement de refus et en réalisant partout où cela est possible, car cela est souhaitable, l'unité des toutes et tous en élisant des comités de grève par secteur d'activité, par entreprise, établissement, université, lycée...

Permettre la participation la plus large des actrices et des acteurs de l'actuelle contestation en favorisant par le biais des assemblées générales souveraines la Responsabilité collective.



Salariés, étudiants, ouvriers, privés d'emploi tous unis,... en mai 1968

L'action directe des salariés et de toutes les catégories de la population est le gage de cette prise de responsabilité.

Personne ne roule pour nous. Personne ne doit s'arroger le droit de décider pour nous.

Nous devons participer massivement à toutes les actions qui vont dans le sens du blocage de l'économie. C'est au cœur de l'exploitation capitaliste qu'il faut frapper. De la même manière, il faut s'attaquer aux symboles de l'Etat. Les Préfectures, les Mairies, toutes les agences officielles de notre exploitation, doivent être des lieux devant lesquels nos rassemblements témoigneront de notre refus d'être plus longtemps, bernés, leurrés, dépouillés, aliénés...



**A partir d'aujourd'hui, 19 octobre 2010...**

Au lieu de partir une fois encore, une fois de plus, arpenter les rues perpignanaises (les habitants nous ont vu passer plus d'une fois et pour beaucoup d'entre eux ils sont dans le sein des rassemblements) il faut, par groupes de quelques milliers de manifestants, bloquer les points névralgiques de notre cité.

A partir de tous ces lieux de blocage et de rassemblement, réaliser des assemblées générales de manifestants, de grévistes, de véritables assemblées interprofessionnelles, avec en point de mire, la construction d'un mouvement unitaire susceptible de durer et de gagner !

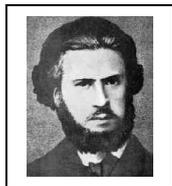
**Toutes et tous ensemble ?**

C'est en réalité ce que les militants anarchistes, les militants anarcho-syndicalistes, les militants révolutionnaires souhaitent le plus ardemment.

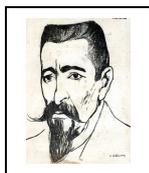
Mais pour autant, cela ne peut se réaliser qu'à condition que les organisations syndicales et les officines politiciennes choisissent d'entrer délibérément dans la bataille sans arrière-pensée et sans a priori.

Récupérer le mouvement est une piètre idée comparée aux enjeux actuels.

**La classe des exploités doit rester unie** comme le préconisaient nos anciens, Eugène Varlin au moment de la Commune, Emile Pouget à l'origine de la création de la CGT et Buenaventura Durutti un des représentants de la CNT et de la FAI au plus fort de l'affrontement à l'Etat et au Capital ibériques...



Eugène Varlin



Emile Pouget



Buenaventura Durutti

**Aujourd'hui comme hier, toutes et tous unis pour la victoire contre l'Etat et les Capitalistes.**

## Des figures du Mouvement révolutionnaire...



Michel Bakounine

★ « *La liberté sans le socialisme c'est le privilège et l'injustice et le socialisme sans la liberté c'est l'esclavage et la brutalité.* »

★ « *N'est-il pas évident que tous les gouvernements sont les empoisonneurs systématiques, les abêtisseurs intéressés des masses populaires?* »

★ « *Ceux qui se sont sagement limités à ce qui leur paraissait possible n'ont jamais avancé d'un seul pas.* »



Pierre Besnard

★ « *(le militant) devra acquérir la notion essentielle qu'en régime capitaliste, aucun problème, si peu important qu'il soit, ne peut trouver sa solution, s'il ne met pas en jeu le système du profit ou le mode de travail imposé par le capitalisme.* »



Errico Malatesta

★ « *Le danger le plus grand qui menace le mouvement ouvrier est la tendance du leader à considérer la propagande et l'organisation comme un métier* »



Emma Goldman

★ « *Le plus violent élément dans la société c'est l'ignorance* »



Rudolf Rocker

★ « *(...) L'anarchisme et le syndicalisme se complètent comme l'esprit et le corps. Sans l'idéologie anarchiste, le syndicalisme n'est qu'un mouvement syndical ordinaire pour les améliorations passagères dans la société actuelle ; et sans l'organisation économique du travail l'anarchisme s'amenuiserait (sans se donner les moyens) pour les réaliser* »



<http://www.c-g-a.org>

Librairie *Infos*  
2, rue Théodore Guiter - PERPIGNAN  
(près de la place des poilus)

Tous les **samedis** de **15 à 19 heures**  
Des permanences de la  
**Coordination des Groupes Anarchistes**  
afin de rencontrer des militant-e-s et  
échanger idées et points de vue  
[antich@wanadoo.fr](mailto:antich@wanadoo.fr)